

Bidart (6 avril 2023)

Le rendez-vous est pris sur la parking de la plage de l'Uhabia, située entre Bidart et Guéthary. Nous accueillons une nouvelle marcheuse, Janine-Mathilde, toute de blanc vêtue. Comme nos groupes de marche sont déjà bien pourvus en Janines, nous l'appellerons, avec son accord, **Mathilde**.

Après les présentations, nous franchissons le pont sur l'Uhabia, équipé d'un clapet permettant de retenir l'eau en cas de crue dans un bassin de rétention en amont, afin de préserver la qualité des eaux de baignade.



Nous nous dirigeons ensuite vers l'océan. Beau temps, vent absent et malgré tout, des *Embruns* ! que nous contourmons avant de nous élever en direction du centre-ville, en passant par l'accès à la plage du Centre.



Au-dessus de cette plage, nous remarquons à quel point la falaise est menacée par l'érosion. Notons que la commune de Bidart a fait le choix de ne pas endiguer la côte et de laisser faire la nature... Sans descendre à la plage, nous poursuivons notre montée en escaliers sur la droite, vers le centre-ville.



Un peu plus haut, le paysage est somptueux : les montagnes espagnoles se détachent sur un ciel bleu aussi profond que l'océan et font le régal des photographes regroupés autour de la table d'orientation.



Notre accompagnatrice en profite pour nous conter l'histoire mouvementée de la fameuse chapelle Sainte Madeleine qui fut détruite en 1817 par un ouragan et reconstruite en 1820. Des marins sont inhumés à son seuil.



La chapelle est adossée à l'océan et nous la découvrons quelques instant plus tard, dans les deux sens...



Nous empruntons la rue de la Madeleine, passons à proximité d'une curieuse fontaine d'eau potable et nous dirigeons vers la place centrale du village où trône la Mairie couleur « sang de bœuf ».



Fr La mairie de Bidart fut construite en 1937 par l'architecte Henri Rateau, cité en façade sur un écusson en pierre de la Rhune. Initié par Henri Godbarge au style néo-régionaliste, il appliqua au bâtiment les caractéristiques ornementales et structurelles de l'architecture labourdine : une solide base de pierre, des pans de bois au premier étage – remplacés, comme d'usage à l'époque, par du ciment légèrement en relief souligné d'une peinture "sang-de-boeuf" et un porche ou *lorio*, couronné d'un *atalarri*, linteau de bois portant l'inscription *Herriko Etchea* : la maison du village. Son entrée est à l'Est pour faire dos aux vents dominants. Elle porte les armoiries de Bidart et leur devise basque réalisées en céramique par l'Abbé Rodriguez de Velasco : *Bidarten zuzena onena*, À la croisée des chemins, le plus droit est le meilleur.

En face de la Mairie, ce n'est pas le « bar des PTT » qui domine, mais l'ancienne poste transformée en café-terrasse... À côté, l'entrée latérale de l'église « N.D. de l'Assomption » que nous allons visiter un peu plus tard...



... après un bref aller et retour vers le lavoir, admirablement conservé et alimenté par une source naturelle. Celui-ci se situe en contrebas, quelques dizaines de mètres derrière la Mairie.



Fr Le **lavoir** a été rénové en 1934 : son bassin a été refait en ciment et couvert d'une toiture. Le captage de la source, lui, a gardé son aspect originel. Il est alimenté par la source Plazako Iturria, ou source de la place. Si son eau n'est plus potable aujourd'hui, elle servait aux habitants du centre, comblés de sa constante fraîcheur (15°). D'autres sources existent à Bidart dont Contresta. Appelée "source royale", elle a gagné en reconnaissance suite à la découverte de ses vertus thérapeutiques. Elle était en effet employée en cure contre les infections urinaires et les états arthriques. L'eau de cette source n'est également plus potable aujourd'hui.

Après chapelle, mairie et lavoir, nous voici dans l'église, datant du XVI^e siècle, avec en particulier son crucifix en ivoire et sa statue en bois de St Jacques de Compostelle (« *El camino del Norte* » passe à quelques mètres !).



Nous quittons ensuite le centre-ville en descendant au bord du cimetière, empruntons le passage sous la route départementale pour nous diriger vers l'école « Jean Jaccachoury » (du nom du Maire brutalement décédé il y a quelques années), puis descendons encore, intrigués au passage par une drôle de voiture à l'improbable portière...



Et nous constatons alors que Bidart ne manque vraiment pas de chapelles !



Nous longeons le bassin de rétention évoqué au départ (il y a donc aussi des bassines à Bidart !) et nous nous engageons sur la gauche dans la voie verte, le long de la voie ferrée.



Nous franchissons la ligne de chemin de fer au deuxième passage à niveau, puis passons sous l'autoroute.



Nous longeons ensuite celui-ci sur quelques centaines de mètres, puis entrons en forêt sur la droite, avant d'emprunter une passerelle en bois en bordure du camping 5 étoiles « Le ruisseau », dit Hôtel de plein air, apparemment très bien équipé pour les loisirs nautiques.



Nous parvenons très vite au terme de notre randonnée : le **Moulin de Bassilour**, où nous pouvons observer, à travers un plancher vitré, la roue à eau actionnant la meule, et où surtout les plus gourmands ont le plaisir de s'approvisionner en gâteaux basques et en pains et farine de maïs...



Après ces emplettes, nous choisissons de pique-niquer au soleil, au bord de la retenue d'eau située immédiatement en amont du moulin.



Une fois restaurés, nous nous attardons derrière le moulin sur un curieux banc fiché dans le tronc d'un platane centenaire et revenons sur nos pas en suivant à nouveau la voie verte en direction de notre point de départ.

